

Lu
pour vous→ **Sylviculture d'écosystème. La sylviculture sauvage.**

Marie-Stella Duchiron, Éditions EDP-sciences, 2023, 320 pages



Par la publication de son dernier livre, la forestière, ingénieure, Marie-Stella Duchiron pose un paradoxe troublant en parlant de « sylviculture sauvage ». Il s'agit en fait de prôner, ni une sylviculture d'arbres, ni une sylviculture de peuplement pour vraiment s'engager vers une sylviculture d'écosystème. Ainsi alerte-telle sur la dérive du concept de futaie jardinée vers une futaie claire masquant sa nouvelle configuration sous l'ancienne appellation. Bien sûr, cette dérive précipitera des déconvenues et des critiques de la part des écologues, des ONG, et la société civile. Aussi ce livre joue l'anticipation en énonçant le reset de connaissances scientifiques nécessaires pour l'enseignement forestier. Il décrit les vertus multiples et pourtant actuellement éludées d'une forêt dense, structurée verticalement à l'image d'une forêt naturelle. Par ailleurs, Marie-Stella Duchiron relève le vocabulaire faisant du quiproquo dans la sylviculture française par rapport aux définitions entendues au niveau international... Pour le lectorat de Naturalité, l'intérêt de penser une sylviculture d'écosystème dans des

forêts de production est de présumer que si les forêts en libre évolution sont davantage assimilées en référentiel pour la sylviculture, leur accroissement sera respecté d'autant. De même, nous pourrions obtenir un continuum écologique entre l'exploité et l'inexploité. Ou encore, les forêts où l'on applique la « sylviculture sauvage » seront potentiellement mieux configurées pour être, au besoin, réversibles vers une trajectoire écosystémique adéquate. S'ajoutent à ces intentions, les pouvoirs restitués des forêts en matière de régulation climatique, hydrique, pédologique... de plus en plus pressant à prendre en compte. L'expertise de Marie Stella Duchiron part de son expérience outre-Rhin concernant les sylvicultures mimant le fonctionnement des écosystèmes forestiers comme dans la forêt de Lübeck. Elle signale aussi un mode écosystémique de sylviculture remarquable en Slovénie et en Croatie auquel elle entend intégrer de surcroît la grande faune sauvage.

Bernard Boisson